



Pâques 2008

Quoi de neuf sur la Colline ?

Après quelques années à « Penuel », nous risquerions de ne plus rien trouver de nouveau dans le quotidien de la Colline : les périodes pleines succèdent aux périodes « creuses », les habitués réapparaissent, les groupes succèdent aux personnes seules, etc. Cependant, ce quotidien nous empêche de nous installer dans la routine. D'abord, il y a l'office du matin (v. l'article sur la liturgie des heures) qui nous amène à attendre derrière les événements habituels les visites discrètes de Dieu. Ensuite, nos hôtes eux-mêmes viennent ici se rendre disponibles à un passage, à une conversion. Dans leur démarche, dans leur regard lors de l'accueil, ils nous rappellent sans le vouloir que le chemin spirituel est une disposition au chamboulement, même en douceur.

C'est le 2 septembre 2007 que le passé et l'avenir furent célébrés et confiés au Seigneur. Que depuis les poustinias de la Colline, puissent partir beaucoup d' « ordre de mission » : que « passants » d'un jour ou plus, discernent avec plus de clarté où Dieu les attend pour les rassasier de son amour et en rassasier le monde, qui a tant besoin de lui !



La Poustinia St Michel sera achevée après les vacances de Pâques

La Visitation de l'étranger (par Louis Massignon)

Louis Massignon (1883-1962) fut le plus grand islamologue du 20ème siècle. Il était aussi l'un des maîtres de la langue française. Il fut un des principaux acteurs de l'établissement d'un dialogue entre l'Islam et l'Église catholique. Le pape Pie XI l'appelait avec estime le "catholique musulman". Ami de Charles de Foucault, parrain du grand converti franciscain Jean-Mohammad Abd El-Jalil, et amoureux du désert, sa conversion est le fruit d'une lutte avec celui qu'il nomme l'Étranger. En voici le récit... la colline de Penuel n'est pas loin.



"L'Étranger qui m'a visité, un soir de mai, devant le *Tâq*, sur le Tigre, dans la cabine de ma prison, et la corde serrée après deux essais d'évasion, est entré, toutes portes closes, Il a pris feu dans mon cœur que mon couteau avait manqué, cautérisant mon désespoir qu'Il fendait, comme la phosphorescence d'un poisson montant du fond des eaux abyssales. [...] L'Étranger qui m'a pris tel quel, au jour de Sa colère, inerte dans Sa main comme le gecko des sables, a bouleversé, petit à petit, tous mes réflexes acquis, toutes mes précautions, et mon respect humain. Par un renversement des valeurs, Il a transmué ma tranquillité relative de possédant en misère de pauvre."

[...] Je ne propose plus, ici, de chercher dans les biographies des mystiques un vocabulaire technique d'ersatz pour « entrer en présence » de Celui qu'aucun Nom a priori n'ose évoquer, ni « Toi », ni « Moi », ni « Lui », ni « Nous », et si je transcris simplement un cri, imparfait, certes, mais poignant, de Rûmi (quatrain n° 143), où le Désir divin, essentiel, insatiable et transfigurant, jaillit du tréfonds de notre adoration silencieuse et nue, la nuit."

« Ce Quelqu'un, dont la beauté rendit jaloux les Anges,
est venu au petit jour, et Il a regardé dans mon cœur ;
Il pleurait, et je pleurai jusqu'à la venue de l'aube, puis Il m'a demandé :
de nous deux, dis, qui est l'amant ? »

Des laïcs célébrant la liturgie des Heures ? Quelle affaire !

Depuis plusieurs années, les laudes sont célébrées tous les matins à la chapelle de la Colline de Penuel, sauf le dimanche. Pourquoi cela et pas une autre forme de prière ? Voici quelques réflexions pour percevoir combien cette liturgie est un trésor confié à tous les baptisés et pas seulement les prêtres, religieux et religieuses.



Le tournant du Concile Vatican II

S'il y eut toujours des laïcs qui prièrent l'office, ils furent cependant peu nombreux. En décembre 1963, la constitution *Sacrosanctum Concilium* posa les bases théologiques de toute la réforme liturgique. Il en ressort principalement que la liturgie est une activité qui concerne tout le peuple de Dieu et donc chacun de ses membres. La liturgie des Heures est bien entendu concernée par ce propos général. Comme déclaration explicite, retenons cette phrase dans l'article 100 : "On recommande aux laïcs eux-mêmes la récitation de l'office divin, soit avec les prêtres, soit lorsqu'ils sont réunis entre eux, voire individuellement." Dès janvier 1964, Paul VI publie un texte offrant des orientations concrètes. Il y indique qu'il n'est plus nécessaire de réciter tous les offices pour que ce soit authentiquement la prière de l'Église.

Trois principes fondateurs

Les chrétiens prient depuis toujours cette liturgie des Heures, à savoir des psaumes répartis à plusieurs moments de la journée. C'est d'abord pour eux le moyen de "sanctifier le temps", obéissant ainsi au précepte de Jésus-Christ de "priez sans cesse". Le deuxième fondement est la redécouverte récente dans l'histoire de l'Église du sacerdoce commun, appelé aussi baptismal ou royal. Enfin, la liturgie des Heures est une œuvre de l'Église et du Christ lui-même en elle. Le sacerdoce du Christ se prolonge en effet dans la prière de ses disciples. Il prie en eux et par eux. Cela signifie donc que ses disciples – en fait nous ! – poursuivent la louange du Christ.

Une expérience spirituelle au quotidien

Les principes ne sont pas tout. La liturgie des Heures est aussi un lieu quotidien d'expérience spirituelle. En communion avec des millions de croyants d'hier et d'aujourd'hui, le chrétien fait l'expérience du mystère, au sens fort, des psaumes, à savoir une fusion des voix : celle du psalmiste, celle du priant et celle de Dieu lui-même. Grâce à l'expérience de 'passage' pascal qu'elle permet – par exemple au moment du lever du jour et du début d'une journée – la liturgie des Heures est devenue un moyen privilégié offert à tout baptisé désirant vivre quotidiennement l'Évangile et la suite du Christ.

Encore un point : la prière des psaumes est difficile. Elle nous met en contact avec un monde qui n'est plus le notre, mais c'est aussi une chance. En effet, elle nous fait sortir de nos repères limités pour entrer dans une prière qui transcende le temps et l'espace. Cette décentration est parfois exigeante. Elle nous fait grandir à l'aide d'une spiritualité que nous ne choisissons pas, mais que nous recevons. Devant l'étrangeté ou "étrangèreté" des psaumes, nous contemplant le mystère de ce Dieu venu nous visiter.

Ainsi, même à deux ou trois, les chrétiens rassemblés tous les matins à la chapelle de la Colline de Penuel célèbrent pleinement la prière de toute l'Église. Humblement, avec nos modestes moyens, nous contribuons et surtout profitons de ce trésor. Alors si vous êtes de passage à 7h15 en semaine (8h15 pendant les vacances scolaires) et 9h30 le samedi, vous êtes les bienvenus.

Arnaud

Une nouvelle famille à la Colline...

Elle est suisse, il est français : l'Europe s'invite à Penuel



En parcourant les anciennes lettres de la Colline de Penuel depuis 1995, nous y avons remarqué un enthousiasme et une diversité au service d'un projet simple. Chaque résident est venu avec son histoire, sa spiritualité, ses questions aussi. Nous voulons apporter notre pierre à ce bel édifice. Un premier séjour d'Arnaud en été 2006 nous a fait découvrir le lieu.

La lettre de Pâques 2007 a rejoint notre désir de vivre dans un cadre chrétien, ouvert à l'accueil, au service d'un projet spirituel en lien avec l'Église, à proximité d'une chapelle où l'on puisse célébrer une partie de la liturgie des Heures. Après deux années en Belgique, nous étions alors en contact avec le vicaire général Jean-Luc Hudsyn, ensemble à la recherche d'un lieu adéquat pour nous et pour l'Église en Brabant wallon. Quelques rencontres ont suffi à nous décider. Les deux mois déjà vécus à la Colline de Penuel nous confirment que l'aventure vaut la peine d'être tentée. La suite est à écrire.

Serena, Arnaud et petit Simon

Une autre famille nous quitte et attend d'être remplacée... à partir de juillet prochain... Nous cherchons donc une personne ou un couple (avec un enfant éventuellement) pour habiter cet appartement de 2 chambres

Vivre sur la Colline, c'est participer à un projet qui nous dépasse : créer d'abord en soi un espace pour la prière, créer ensuite un espace de disponibilité pour l'accueil de l'hôte, de l'inattendu...

Hélène et Stéphan nous partagent leur expérience de 4 ans sur la Colline...

Si nous devons résumer ce temps de traversée de désert à la colline, le mot qui conviendrait le mieux serait : *Accueil*. Cet endroit nous a aidé à développer ce désir d'être présent à quelqu'un d'autre, gratuitement, sans vouloir l'utiliser, le posséder. Loin d'opposer la prière à l'action, nous considérons que l'accueil est une prière d'action. De manière générale, l'accueil est toujours lié à une attitude d'ouverture aux autres, au monde et à Dieu. Il s'agit d'un engagement, dire "oui" à la Vie à travers nos actes quotidiens.

Un des aspects de notre vie est l'hospitalité... le partage du peu que nous avons entre les mains. La porte toujours ouverte et une attention à l'autre et à tout moment. Pas toujours facile à mettre en pratique car l'accueil implique la disponibilité. Pour que l'autre puisse être reçu comme un être unique, il ne faut pas être trop encombré par « soi ». De plus l'accueil a besoin de temps, de durée, il ne supporte pas la précipitation. L'autre a droit à la même table. Afin qu'il se sente chez soi. C'est beau en théorie mais en pratique nous nous sommes heurtés à un certain nombre de difficultés.



Tout d'abord, la vie que nous menons nous donne d'être toujours en action. Sans doute de peur du silence, de la solitude, du rien et du néant. Nous sommes portés à réaliser, à faire des choses. Alors que la logique de l'accueil consiste, au contraire, à être simple, nu et désarmé. Bien sûr l'accueil passe par une certaine activité pour que l'autre se sente attendu (cfr. Marthe et Marie). Mais l'accueil implique une certaine passivité, pour que l'autre prenne toute sa place dans notre cœur. Et se sente au centre de nos préoccupations.

Ensuite nous devons faire fi de chacun pour soi qui aboutit à un certain égoïsme. Car l'accueil c'est aussi considérer l'autre comme indispensable à sa propre existence, et d'une certaine façon à dépendre de lui.

Enfin, la troisième difficulté de l'accueil, c'est le matérialisme. Dans un monde où tout s'achète et où tout se vend on nous fait croire que le bonheur correspond à l'acquisition du pouvoir, du savoir et de l'avoir. Alors que l'accueil relève de la gratuité. Cela se fait par le sourire, l'ouverture de soi, la disponibilité à l'autre, l'attention de cœur, l'écoute... Ces valeurs ne s'achètent pas.

Mais qui accueillir ?

Le proche, le collègue, la famille, les amis. C'est l'accueil facile car connu et bienveillant. Sans risque ou presque.

Le différent : Celui avec lequel on a peu de contact, car rien ne nous rapproche, ni la couleur de notre peau, ni la profession, ni la langue, ni la religion.

« L'indifférent », l'anonyme dans la rue celui avec lequel aucune relation ne doit s'établir. Juste un visage inconnu, sans identité. Et pourtant ces gens qui nous sont étrangers peuvent par une parole, un sourire, une attention être reconnus et soudain simplement exister.

Et enfin, n'oublions pas l'ennemi (comme dit Bernard Sorel). On doit dépasser les griefs, les soupçons et les règlements de compte. Sans doute la démarche la plus difficile à faire car elle implique le pardon.

En résumé une très belle leçon de vie. Quatre années d'accueil, de rencontre, de partage, d'amitié profonde et sincère. C'est exigeant mais aussi très enrichissant. Notre cœur est peuplé de visages de personnes rencontrées, de jeunes accueillis, écoutés, aimés... Merci de nous avoir fait exister au travers vous tous qui êtes venu à notre rencontre.

Hélène et Stéphan

Quelques nouvelles de la Colline

Un petit parcours ignacien pour très jeunes.

Parlons tout d'abord de cette rencontre avec les 12 - 13 ans de la paroisse du Petit-Ry, que leur accompagnateur Jean-Marc Abeloos avait amené sur la Colline pour une découverte du face-à-face avec le Seigneur : ambitieux ! L'équipe fut sollicitée pour l'introduction à la démarche et l'accompagnement. Ce fut pour tous un émerveillement de voir naître une vie spirituelle personnelle dans le cœur de ces très jeunes qui avaient vécu leur premier temps de « désert » volontaire.

Quand les tomates tombent des arbres

Une bouffée d'air pour 10 jeunes d'environ 13 ans, d'une paroisse de Bruxelles : ils ont passé une journée de découverte et de mise au vert avec Anne, une habituée de La Viale. Ils ont pelleté la tranchée d'électricité de la nouvelle poustinia : certains découvrent que manier la bêche et la pelle n'est pas « si embêtant ». Pour d'autres la surprise fut de constater que ces fruits rouges traînant par terre n'étaient pas des tomates (tombées des arbres) mais des pommes...

Nous sommes toujours heureux quand la Colline aide les animateurs à faire découvrir la vie intérieure aux jeunes qui leurs sont confiés : ce n'est pas une sinécure, mais le contexte de ce lieu de recherche ouvert à tous le facilite sûrement !

Jacob en BD



Si vous voulez découvrir la première mise en bande dessinée de la vie de Jacob, c'est sur bois et cela se trouve à Penuel ! Deux rhétoriciens ont en effet choisi de passer en poustinia leur cinq jours de retraite.

Solitude, silence, accompagnés vu leur âge, les plongèrent dans la méditation des grandes étapes de la vie de Jacob.

L'occasion pour eux de s'exprimer de manière créative : ainsi l'un d'eux grava au fer rouge quelques scènes de la vie du patriarche sur une planche de bois...

Des quatre horizons spirituels

A plusieurs reprises, des personnes issues de congrégations religieuses nous ont fait la joie de séjourner seules ou à plusieurs pour un temps de retraite, de réflexion ou de travail : ainsi les Petits Frères de l'Evangile, une sœur du Verbe de Vie, une autre de la communauté de Gentinnes, plusieurs jésuites, un père spiritain qui s'est préparé ici, 15 jours durant, à fonder un ermitage dans le sud de la France...

L'équilibre financier de la Colline ...

La gestion de la Colline se base sur l'interaction d'un ensemble de personnes, de pierres...

- ✓ les permanents qui se rendent disponible pour vivre la prière, le service et une vie fraternelle,
- ✓ les donateurs qui nous permettent de développer de nouveaux projets,
- ✓ les hôtes qui font vivre la Colline par leur prière, leur émerveillement, leur encouragement et leur participation financière,
- ✓ les amis de la Colline, fidèles et généreux aux côtés des permanents

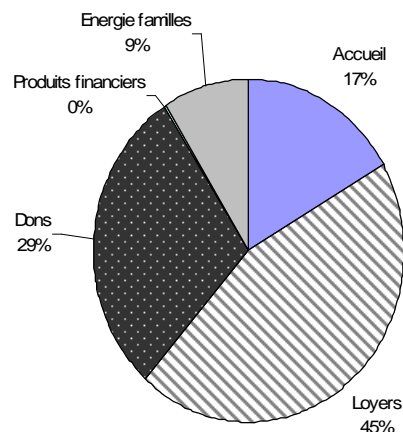


- ✓ Le loyer des familles (45% des recettes) permet « presque » de rembourser les charges financières et l'amortissement des bâtiments (46%).
- ✓ La contribution des hôtes (17%) couvre « presque » les dépenses d'énergie, d'accueil et d'administration (20%).
- ✓ Les dons (32%) couvrent « presque » les dépenses de développement des nouveaux projets (34%), cette année la poustinia St Michel.

Ces 3 « presque » nous amènent à nous remettre au concret dans les mains de Dieu. Cet abandon à la Providence nous aide à développer notre imagination pour atteindre l'équilibre.

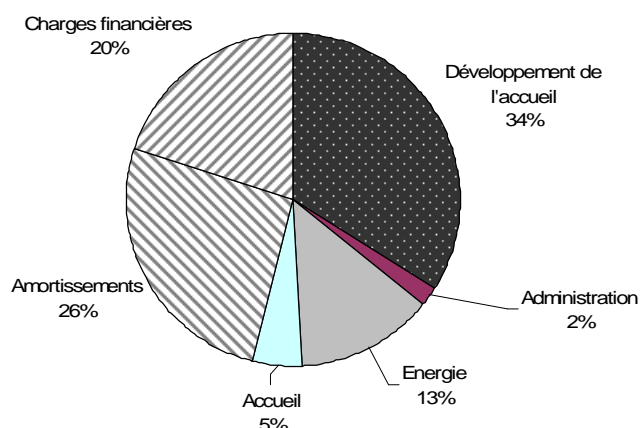
RECETTES

Accueil	8.656 €	17%
Loyers	23.614 €	45%
Dons	15.221 €	29%
Produits financiers	199 €	0%
Energie familles	4.612 €	9%
TOTAL	52.302 €	100%



DEPENSES

Développement de l'accueil	17.320,56 €	34%
Administration	995,37 €	2%
Energie	6.808,95 €	13%
Accueil	2.424,21 €	5%
Amortissements	13.467,74 €	26%
Charges financières	10.191,79 €	20%
TOTAL	51.208,62 €	100%



Le samedi 12 avril

Journée de travail, de prière et de rencontre (9h30 à 18h)

9h30 Office - 10 h travaux - 12h 30 Office

13h Dîner - 14h Travaux - 17h Eucharistie avec Patrick Gillard

Si vous souhaitez nous rejoindre, envoyez-nous un mail pour préciser le nombre de personnes.

info@penuel.be

Le temps que lève la pâte...

Qui a déjà fait du pain sait que la pâte ne doit lever qu'une heure ou deux, sinon elle retombe. La petite cabane du four à pain, qui pourrait récupérer le nom de « Bethléem », accueillera ces poustiniks de quelques heures que nous sommes souvent. Heureusement, le Seigneur ne dispense pas sa grâce à mesure du temps que nous lui consacrons ! Nous sollicitons donc un peu d'aide pour le rafraîchissement de cette vétuste cabane, qui fut la première poustinia de la Colline, antérieure même aux bâtiments actuels. Son réaménagement coûtera de 1000 à 1500€



Nous recherchons un échafaudage et de la peinture pour repeindre la chapelle.